



Press Release

FOR IMMEDIATE RELEASE

McGill Faculty Associations Launch Constitutional Challenge Against Quebec's Bill 89

MONTREAL, August 5, 2025 – The Confederation of Faculty Associations of McGill (COFAM) has announced that four McGill University faculty associations representing over 500 academics have filed an application for judicial review in Quebec Superior Court challenging the constitutionality of Bill 89, *An Act to give greater consideration to the needs of the population in the event of a strike or a lock-out*. The four applicants are: the Association of McGill Academic Staff of the School of Continuing Studies (AMASCS/AMPEEP), the Association of McGill Professors of the Faculty of Arts (AMPFA), the Association of McGill Professors of Education (AMPE) and the Association of McGill Professors of Law (AMPL/AMPD).

Unprecedented Government Powers: Bill 89, adopted on May 29, 2025, grants the Quebec government mechanisms to restrict the constitutional right to strike going far beyond traditional "essential services" and giving the Labour Minister single-handed discretion to terminate any strike deemed harmful to the population.

Constitutional Violations: "This legislation represents a frontal attack on workers' fundamental rights," said Law Professor Evan Fox-Decent, President of AMPL. "Since the Supreme Court's landmark 2015 decision in *Saskatchewan Federation of Labour*, the right to strike has been recognized as the 'irreducible minimum' of freedom of association. Bill 89 attempts to overturn this constitutional protection."

Defending Academic Freedom: "As university faculty, we have a particular responsibility to defend constitutional rights and the rule of law," said Professor Barry Eidlin, an expert on labour movements and Vice-President of AMPFA. "This legislation could subject universities to government-imposed service requirements during labour disputes, potentially compromising academic independence."

Broader Labour Rights at Stake: The challenge represents more than the immediate interests of McGill faculty. "This is about protecting fundamental labour rights for all Quebec workers," said Margaret Levey, Academic Program Coordinator at the School of Continuing Studies and President of AMASCS. "Bill 89 fundamentally alters bargaining dynamics by giving employers incentive to delay negotiations in expectation of government intervention."

The application seeks an immediate declaration that Bill 89 is unconstitutional and invalid from the date of its adoption.

Communiqué de presse

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE



Les associations de professeurs de McGill lancent une contestation constitutionnelle contre le projet de loi 89 du Québec

MONTREAL, 5 août 2025 –Le Conseil fédéré des associations de McGill (COFAM) a annoncé que quatre associations facultaires de l'Université McGill représentant plus de 500 universitaires ont déposé une demande de pourvoi en contrôle judiciaire devant la Cour supérieure du Québec contestant la constitutionnalité du projet de loi 89, *Loi visant à considérer davantage les besoins de la population en cas de grève ou de lock-out*. Les quatre demandereses sont : l'Association mcgillienne des professeur.e.s de droit (AMPL/AMPD), l'Association mcgillienne des professeur.eure.aire.s d'éducation (AMPE), l'Association mcgilloise des professeur.e.s de l'école d'éducation permanente (AMASCS/AMPEEP) et l'Association mcgilloise des professeur.e.s de la faculté des arts (AMPFA).

Pouvoirs gouvernementaux sans précédent : Le projet de loi 89, adopté le 29 mai 2025, accorde au gouvernement du Québec des mécanismes pour restreindre le droit constitutionnel de grève, allant bien au-delà des « services essentiels » traditionnels et donnant au ministre du Travail le pouvoir discrétionnaire de mettre fin à toute grève jugée préjudiciable à la population.

Violations constitutionnelles : « Cette loi constitue une attaque frontale contre les droits fondamentaux des travailleurs », a déclaré Evan Fox-Decent, professeur de droit et le Président de l'AMPD. « Depuis la décision historique rendue en 2015 par la Cour suprême dans l'affaire *Saskatchewan Federation of Labour*, le droit de grève est reconnu comme le « minimum irréductible » de la liberté d'association. Le projet de loi 89 tente de renverser cette protection constitutionnelle. »

Défendre la liberté académique : « En tant que professeurs d'université, nous avons la responsabilité particulière de défendre les droits constitutionnels et la primauté du droit », a déclaré le professeur Barry Eidlin, expert en mouvements syndicaux et Vice-Président de l'AMPFA. « Cette législation pourrait assujettir les universités à des exigences de services imposées par le gouvernement lors de conflits de travail, compromettant potentiellement la liberté académique. »

Des droits du travail plus larges en jeu : Le recours représente plus que les intérêts immédiats du corps professoral de McGill. « Il s'agit de protéger les droits fondamentaux de tous les travailleurs québécois », a déclaré Margaret Levey, coordonnatrice des programmes académiques à l'École d'éducation permanente et Présidente de l'AMPEEP. « Le projet de loi 89 modifie fondamentalement la dynamique des négociations en incitant les employeurs à retarder les pourparlers dans l'attente d'une intervention du gouvernement. »

La requête vise à obtenir une déclaration immédiate d'inconstitutionnalité et d'invalidité du projet de loi 89 à compter de la date de son adoption.

Media Contact / Contact médias: Prof. Richard Janda, Faculty of Law/Faculté de droit, 514-465-8391 janda.richard@gmail.com

Background documents available / Documents d'information disponibles:

- Full Application for Judicial Review / Demande complète de pourvoi en contrôle judiciaire
- Bill 89 text / Texte du projet de loi 89
- *Saskatchewan Federation of Labour* case summary / Résumé de l'affaire *Saskatchewan Federation of Labour*